ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988
Deuxième circonscription des Bouches-du-Rhône

Marseille sera un exemple pour la France



Jean-Claude GAUDIN

Député des Bouches-du-Rhône
Président du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Suppléant : Jean-François MATTEI

Professeur à la Faculté de Médecine, Conseiller Général des Bouches-du-Rhône
Président du Groupe UDF au Conseil Municipal de Marseille

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

Jean-Claude GAUDIN : LE RASSEMBLEUR

Jean-Claude GAUDIN est entré pour la première fois à l'Assemblée Nationale en 1978, battant dans la 2e circonscription le Député socialiste sortant.
Bâtisseur acharné de l'union, tant à Marseille qu'à Paris, il a œuvré inlassablement pour faire progresser les idées libérales. A Marseille et dans les Bouches-du-Rhône, ce travail a porté ses fruits.
En 1977, la droite réunie totalisait 35% dans notre Ville. Année après année, elle a progressé et le 8 mai dernier, son score atteignait plus de 50%.
Elu Président du Conseil Régional Provence - Alpes - Côte d'Azur en 1986, Jean-Claude GAUDIN a su rassembler dans une même majorité tous les élus qui s'opposent aux socialistes et, depuis 2 ans, du bon travail a été fait.
Jean-François MATTEI, Président du Groupe UDF au Conseil Municipal de Marseille, Conseiller Général des Bouches-du-Rhône, sera le suppléant de Jean-Claude GAUDIN pour ces élections législatives.
45 ans, marié, père de 4 enfants, ce professeur à la Faculté de Médecine, possède déjà une renommée internationale dans le domaine de la génétique.
Animateur du groupe ''Euthymènes'' qui prépare les grands projets municipaux de demain, orateur de talent, Jean-François MATTEI formera avec Jean-Claude GAUDIN une équipe résolue à se battre pour faire gagner la France et Marseille.

ILS VEULENT REFAIRE 1981

Les socialistes veulent reconstituer leur pouvoir absolu. Leur Comité Directeur s'est installé au Gouvernement de la France avec des allures et des projets de revanche.
M. MITTERRAND n'a pas respecté le processus du dialogue qu'il avait lui-même fixé.
Au lieu d'organiser le dialogue, les socialistes se sont lancés dans une course au débauchage.
Ces manœuvres ont un arrière goût de IVe République et un avant goût de duperie pour les électeurs.
Le pouvoir socialiste déforme la vérité en présentant l'Opposition comme responsable de la dissolution.
Nous avions toujours dit que nous ne participerions pas au Gouvernement socialiste.
Le Premier Ministre ne s'est même pas présenté devant l'Assemblée.
L'éventuelle concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un seul parti serait, plus que jamais,un danger pour la France.
En 1981, cette concentration avait conduit à de graves erreurs.
En 1988, la France n'a pas les moyens de disperser ses forces dans des solutions dictées par une idéologie archaïque.
Il faut que l'Union du Rassemblement et du Centre soit forte pour éviter les excès du pouvoir absolu d'un camp.
Nous devons garantir les objectifs suivants :
- le dynamisme et la liberté économique qui créent des emplois,
- l'amour et la fierté de la France, capable de rayonner en Europe et dans le monde,
- la priorité à laFormation et à l'Education,
- la sécurité des personnes.

Depuis deux ans, nous avions engagé la France sur le chemin du redressement. Il faut continuer.

LA 2e CIRCONSCRIPTION : LE CŒUR DES QUARTIERS SUD

S'étendant de Vauban à Callelongue et de la Plage à l'avenue Cantini, la 2e Circonscription regroupe la totalité du 8e arrondissement et la partie Sud du 6e arrondissement délimitée par le boulevard Notre-Dame, la rue Breteuil, le boulevard Baille et la rue Pierre Laurent.
Comptant 62.834 électeurs inscrits dans 56 bureaux de vote, la 2e circonscription représente le cœur des quartiers Sud.
Elle rassemble les vieux noyaux villageois de Sainte-Anne, la Vieille Chapelle, la Pointe-Rouge, Montredon, les Goudes, les nouvelles zones de développement urbain comme la Plage, le Roy d'Espagne ou Bonneveine, les quartiers traditionnels de Marseille — Vauban, Le Rouet, Castellane, Lodi — et enfin les secteurs plus résidentiels de Périer et de Saint-Giniez.
Au pied du Massif de Marseilleveyre, proche des calanques, cette circonscription offre encore une qualité de vie qu'il faut préserver avec vigilance.
Mais ses 103.000 habitants sont confrontés, comme la plupart des Marseillais, à des difficultés quotidiennes : le chômage, la circulation, l'insécurité, la carence des équipements sociaux...
Autant de problèmes auxquels les socialistes, en charge de la gestion de Marseille depuis plusieurs décennies, n'ont pas su apporter de solutions.

MARSEILLE VA RESISTER

Depuis 1978, à toutes les Elections, les Marseillais ont, et à chaque fois avec plus de force, exprimé leur choix politique.
Celui-ci traduisait une préoccupation majeure : l'Avenir de Marseille.
Une fois de plus, le 8 mai, leur volonté s'est clairement manifestée.
Les résultats de notre ville, obtenus dans un contexte national défavorable ont, évidemment, excité des convoitises et attisé les ambitions.
Le Parti Socialiste se déchire, plongé dans une lutte de clans où les rivalités de personnes priment sur l'intérêt du pays et de la cité.
Ce désordre pourrait laisser croire que notre ville est à vendre.
Il n'en est rien.
Plus que d'hommes à la recherche d'un siège, Marseille a besoin d'un projet et d'une volonté, d'un projet conçu par des Marseillais et voulu par les Marseillais.
Le déclin de notre ville n'est pas inévitable. Marseille porte en elle-même assez de forces et assez d'atouts pour surmonter ses problèmes.
Marseille va résister.
Marseille sera un exemple pour la France.

Vu le Candidat

Société Marseillaise d'Impression et de Création

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988